# Mots clés de Sphère : Notes pour le débriefing

## Redevabilité

« Le terme 'redevabilité' signifie un usage responsable du pouvoir (ressources, prise de décisions) par les acteurs humanitaires, combiné à une programmation efficace et de qualité qui tienne compte de la dignité, des capacités et de la capacité d’indépendance de la communauté concernée. » [HCR](https://emergency.unhcr.org/entry/42554/accountability-to-affected-populations-aap)

« La responsabilité à l’égard des populations touchées est un engagement actif des acteurs humanitaires à utiliser le pouvoir de manière responsable en tenant compte des personnes qu’ils cherchent à aider, en leur rendant des comptes et en étant tenus par cette obligation redditionnelle à leur égard. » [OIM](https://www.iom.int/fr/responsabilite-legard-des-populations-touchees)

Plus vous avez de ressources, plus vous avez de pouvoir. Le pouvoir entraîne la responsabilité. Plus vous avez de responsabilités, plus vous devez être redevable.

Le manuel Sphère vous aide à vous comporter de manière redevable. Il définit les bonnes pratiques et propose une orientation relative à la manière d’impliquer toutes les parties prenantes – dont les groupes minoritaires – dans toutes les étapes du cycle d’un programme.

La redevabilité est due en première instance aux populations affectées, bien que nous reconnaissions ses multiples directions : envers les populations hôtes, les partenaires, les collègues, les autorités locales, les bailleurs de fonds et autres.

## Qualité

Sphère est l’une des plus anciennes initiatives de « qualité et redevabilité » (Q/R) dans le secteur humanitaire. Un programme humanitaire de bonne qualité est un programme à la fois **efficace, efficient** et **adapté**.

Les interventions ne pourront être efficaces ou adaptées si les populations affectées n’y participent pas activement.

Les estimations sont nécessaires pour assurer l’**adéquation** dès le début. Les suivis-évaluations réguliers sont nécessaires pour confirmer que l’intervention atteint tous ses objectifs (**efficace**) et que les cibles sont toujours pertinentes (**adaptées** dans la durée). Les standards et indicateurs de Sphère aident à mesurer la qualité.

Tel que nous l’avons vu dans une activité précédente (2.1 : Quel est votre niveau de connaissance du secteur humanitaire ?), le secteur humanitaire est de plus en plus exsangue (il doit en faire plus avec moins), donc l’**efficience** est également importante. Le nombre de personnes ayant besoin d’assistance humanitaire ne cesse de croître, mais les financements n’augmentent pas au même rythme.

## Inclusion

Toutes les personnes touchées par une crise doivent avoir la possibilité de participer activement, notamment les groupes à risque et marginalisés. Il faut aller à la recherche des voix tues.

Identifiez et travaillez avec les organisations de personnes en situation de handicap : ce sont des expertes du handicap et de l’inclusion. Rappelez le slogan de la communauté des personnes en situation de handicap : « Rien pour nous, sans nous ». Consultez le modèle social du handicap, qui affirme que le handicap est le produit d’une entrave et d’obstacles sociaux.

Consultez les *Normes d’inclusion humanitaire pour les personnes âgées et les personnes handicapées*, sans oublier que l’on peut être à risque du fait de plusieurs facteurs : le genre, la sexualité, l’état de santé, les convictions religieuses, notamment, ainsi que l’âge et le statut de handicap.

Le deuxième principe du Code de conduite affirme que « [l]es priorités en matière d’assistance sont déterminées en fonction des seuls besoins ». Tout le monde réagit différemment à une crise. Les groupes les plus à risque avant une crise sont généralement plus fortement impactés par les crises, sont moins capables d’accéder à l’aide humanitaire et ont dès lors un plus grand besoin d’assistance. Il est donc de la responsabilité des organisations humanitaires d’identifier les groupes à risque et de leur apporter une aide en priorité.